

nut en elle un amour de Dieu si ardent, qu'il la jugea prête à recevoir Jésus-Hostie.

Le 6 décembre 1907, Nellie, réduite à un état de faiblesse extrême, fut portée par la Sœur infirmière à la chapelle au moment de la communion, et en présence de toute la communauté, elle reçut le « Dieu saint » pour la première fois. Une lumière céleste resplendit sur le visage de la sainte enfant, qui, joignant ses petites mains, agitait les lèvres en une fervente prière...

Les derniers jours de Nellie furent consacrés à cette vie eucharistique.

Le jeudi avant sa mort, elle fut comme avertie de l'appel divin : « Le Dieu saint s'approche, dit-elle à la Sœur infirmière, je le sens... » Et, le dimanche 2 février, fête de la Purification de la Sainte Vierge, elle expira, en effet, vers 4 heures de l'après-midi, après avoir tâché, à deux reprises, de se soulever sur sa couche, en tendant les mains vers une mystérieuse apparition...

Il faut sans doute se garder de prévenir les décisions officielles de l'Eglise. Mais il est bien sûr que la petite Nellie ne peut manquer, au ciel où, comme l'a dit le Saint-Père, « elle a été appelée encore enfant », d'exercer une protection spéciale sur ses petits frères et ses petites sœurs de la terre, les petits communicants...

B. SIENNE.

L'immortalité de l'âme

Une démonstration assez originale et très frappante de l'immortalité de l'âme :

Un vieil et excellent maître d'école d'autrefois avait soin de profiter de toutes les occasions pour prémunir ses chers élèves contre les doctrines matérialistes. Tirant un jour sa grosse montre, il la plaçait sur sa main, puis il appelait autour de lui ses bambins :

— Qu'est-ce qu'elle fait, mes amis, cette montre ? — Elle fait tic-tac, dit le premier — Elle fait tic-tac, dit le second. — Et ainsi de suite pour le troisième ; ce n'était pas malin.

Après ces préliminaires, notre bon maître détache le mouvement de la boîte, et, tenant chaque objet dans chaque main, il nous dit :